

Vingt-huitième dimanche du Temps Ordinaire 2018 — Dieu seul comble le cœur de l'homme

Avez-vous noté cette phrase toute simple dans l'Évangile, dans ce dialogue, lorsque l'homme vient de dire à Jésus qu'il avait obéi aux commandements : « Jésus posa son regard sur lui, et *Il l'aima* ». Avec ce regard de Jésus, c'est une relation extraordinaire qui commence : Jésus a compris que la question de l'homme était une question sincère, une question sérieuse, une question qui engage toute sa vie. Jésus prend au sérieux cette demande ; Il pose son regard sur lui, *Il l'aime*, Il va lui révéler le grand secret de l'Amour de Dieu.

« Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? ». Ce n'est pas une plaisanterie, ni même une simple curiosité : cet homme veut s'engager pour avoir la vie éternelle. Mais que cherche-t-il exactement ? La vie éternelle n'est pas seulement une vie "après la mort" : c'est aussi une vie qui a un sens, une vie remplie, une *vie en plénitude*. Un homme d'aujourd'hui pourrait demander à Jésus : « Que dois-je faire pour être vraiment heureux, pour que ma vie ait un sens ? ». Car si nous le voulons, la Vie éternelle, le bonheur éternel, peut commencer dès maintenant. On peut vivre avec Dieu *maintenant*, comme nous sommes appelés à vivre avec Dieu dans l'éternité. Si nous faisons ce choix, notre vie sera transformée par le Seigneur ; et nous n'aurons plus peur de rien, pas même de la mort, car rien ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu.

Alors *comment faire*, demande cet homme ? Que faut-il faire pour que notre vie soit pleine de sens ? Et aussi [*messe des familles*], que faut-il *transmettre aux enfants* ; comment leur donner la possibilité de grandir en plénitude, en vivant déjà de la Vie éternelle ? Dans le langage de la Bible, cette attitude de recherche s'appelle la *Sagesse*. Nous l'avons entendu dans la première lecture (dans le Livre qui porte justement ce nom de « Livre de la Sagesse ») : il s'agit de rechercher la Sagesse, de préférence à tout le reste. « Tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable »... Sans cette Sagesse divine, on peut bien s'enrichir, faire de grandes choses, mais rien ne comblera vraiment notre cœur. Avoir la Sagesse, c'est être à la recherche d'une vie différente : une Vie qui est *éternelle* car elle est pleine de la présence de Dieu. Si le Seigneur n'est pas présent dans notre vie, nos occupations ne seront « qu'un peu de sable », et nous serons toujours déçus. Dans le cœur nous portons l'image de Dieu, l'appel de Dieu ; et Dieu seul peut satisfaire cette soif !

C'est donc bien cela la quête de cet homme : j'ai soif de Vie éternelle, je veux que mon cœur soit comblé : alors *que dois-je faire* ? Évidemment, il a bien compris que tout dépend de notre manière de vivre. On ne vit pas de la même manière si l'on cherche la Vie éternelle, ou si l'on cherche à vivre dans le plaisir et la richesse ; si l'on veut faire le bien, ou si l'on veut écraser les autres...

Ce jeune homme semble pourtant bien parti : il obéit avec soin aux commandements de Dieu (les Dix commandements que Jésus lui a rappelés). Que demander de plus ? Et pourtant, il sent dans son cœur que *cela ne lui suffit pas*. Il y a des gens qui sont honnêtes, qui ne feraient pas de mal à une mouche, mais qui sont pourtant centrés sur eux-mêmes : *je suis honnête, je suis gentil, je suis tolérant, je fais mes devoirs, j'obéis bien aux commandements, je respecte les limitations de vitesse, je m'admire dans le miroir...* Mais cela ne suffit pas à donner un sens à ma vie ! La vraie *Sagesse*, ce n'est pas seulement faire des belles choses. C'est quelque chose de plus grand, de plus beau, *d'infini* ; car nous avons tous soif d'infini (particulièrement les jeunes, qui rêvent d'aller toujours plus loin pour accomplir leur vocation).

Et voilà que Jésus nous regarde, *nous aime*, et nous propose cette Sagesse nouvelle, de manière assez radicale : « Donne tout ce que tu as ; puis viens et suis-moi ». Cela peut paraître un peu dur... Et pourtant, Jésus nous invite surtout à *briser nos chaînes*. Nous mettons souvent notre sécurité dans nos richesses, nous croyons nous suffire à nous-mêmes ; et cela ferme notre cœur, cela nous empêche d'aller vers Dieu et vers les autres. Devant cet appel radical, nous sommes invités à nous poser la grande question : « *En quoi mettons-nous vraiment notre sécurité ?* » Dans mon bien-être, ma maison, ma voiture... ? C'est cela qui me rassure dans la vie ? Alors il n'y a plus de place pour Dieu ; et mon cœur sera toujours insatisfait.

« Tout quitter pour Jésus », cela signifie donc : mettre les bonnes priorités. Tant que je m'attache à mes biens, ou à mon image de moi-même, je n'obtiendrai pas la *Vie éternelle*, c'est-à-dire la plénitude du bonheur. Mais si je décide de laisser le Seigneur entrer dans ma vie, tout sera transformé. Que ce soit notre priorité, pour nous, nos familles, nos enfants : « car tout est possible à Dieu ».